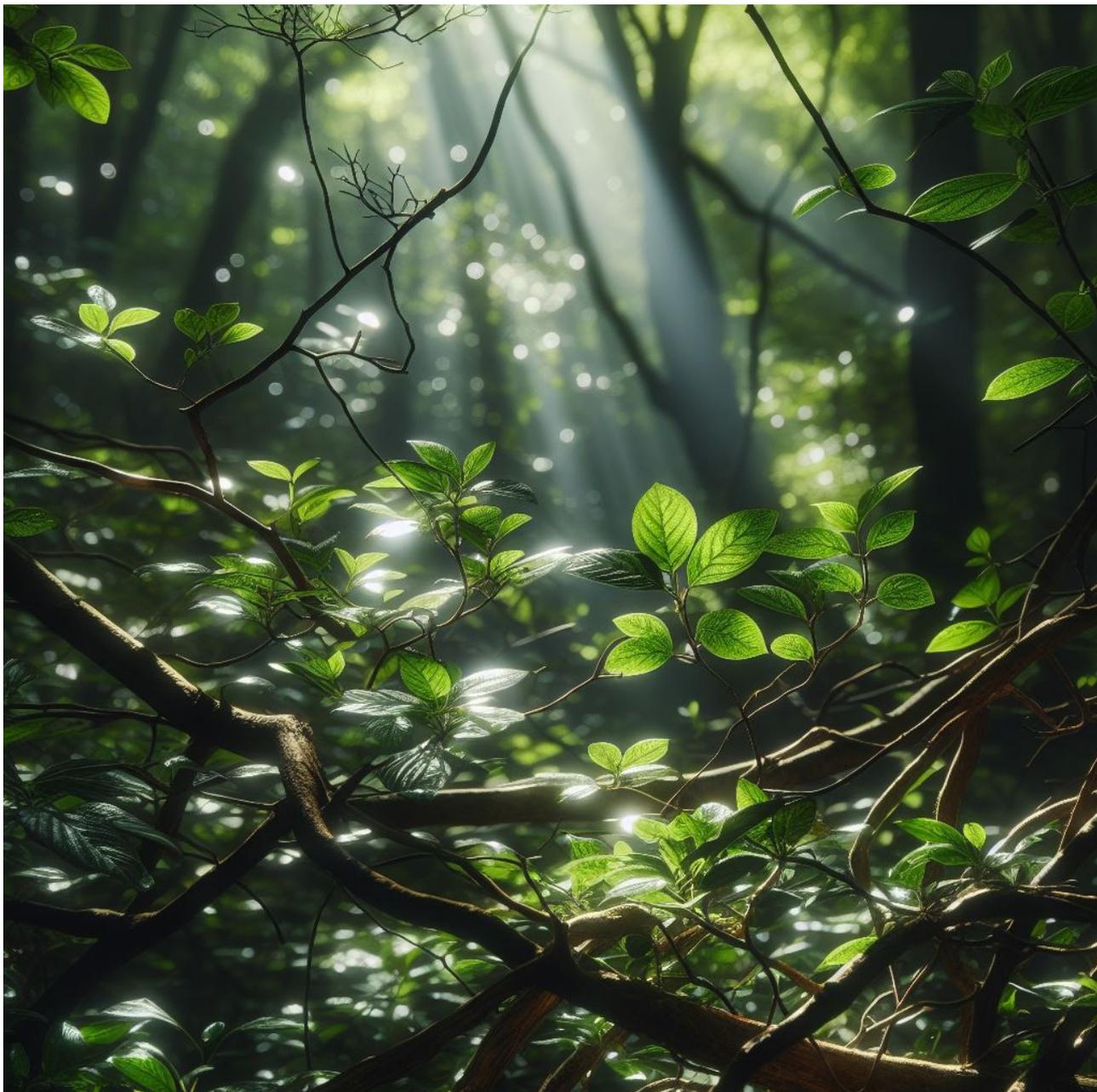


**« NOUS SOMMES ATTENDUS PAR LA PROPHÉTIE »**



**MARC 11, 1-10**

Alors qu'ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, il envoie deux de ses disciples en leur disant : Allez au village qui est devant vous ; sitôt que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est encore assis ; détachez-le et amenez-le.

Si quelqu'un vous dit : « Pourquoi faites-vous cela ? », répondez : « Le Seigneur en a besoin ; il le renverra ici tout de suite. »

Ils s'en allèrent et trouvèrent un ânon attaché dehors, près d'une porte, dans la rue ; ils le détachent.

Quelques-uns de ceux qui étaient là se mirent à leur dire : Qu'est-ce que vous faites ? Pourquoi détachez-vous l'ânon ? Ils leur répondirent comme Jésus l'avait dit, et on les laissa aller.

Ils amènent à Jésus l'ânon, sur lequel ils lancent leurs vêtements ; il s'assit dessus.

Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin, et d'autres des rameaux qu'ils avaient coupés dans la campagne. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient criaient : Hosanna !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre père ! Hosanna dans les lieux très hauts !

## **LA PRÉDICATION**

Je vous invite d'abord à réentendre l'oracle prophétique qui est souvent lié aux textes qui racontent l'entrée de Jésus à Jérusalem, sur un âne. Livre du prophète Zacharie, chapitre 9, verset 9, 10 et 11. Vous pourrez déjà percevoir la façon dont il résonne pour vous.

*9 Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; Il est juste et victorieux, Il est humble et monté sur un âne, Sur un âne, le petit d'une ânesse.*

*10 Je détruirai les chars d'Éphraïm, Et les chevaux de Jérusalem; Et les arcs de guerre seront anéantis. Il annoncera la paix aux nations, Et il dominera d'une mer à l'autre, Depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.*

*11 Et pour toi, à cause de ton alliance scellée par le sang, Je retirerai tes captifs de la fosse où il n'y a pas d'eau.*

La prédication ne parlera pas de ce que nous ressentons tous, dans ces temps dangereux et incertains, quand, dans une prophétie venue de la nuit des temps, est évoqué la destruction de matériel de guerre, quand la paix est prophétisée, quand les captifs assoiffés et affamés sont enfin retirés de la fosse où on les a plongés. Je ne parlerai pas de ça.

Remarquons tout de même combien l'anachronisme d'une prophétie peut paradoxalement maintenir notre courage quand par ailleurs, des

oracles incessants venus de tous nos médias, nous annoncent tous les jours, toutes les catastrophes possibles.

Je vais plutôt et simplement ce matin me faire un peu plus pédagogue qu'à l'accoutumée et vous proposer un moyen pour se situer face à certaines prophéties bibliques.

Les mots seront simples.

Les phrases seront courtes.

Mais il y a le risque que ce que je vais vous dire aille susciter chez vous une réaction du type «mais c'est évident». Mais je ne sais pas si cette réaction éventuelle sera plutôt négative, ou plutôt positive. On verra. Ce ne sera cependant pas forcément facile à entendre de prime abord. Déjà parce que: qui se pose vraiment la question de son rapport à la prophétie biblique?

Ce sera donc, pour la plupart d'entre nous, une problématique nouvelle. Et ce même si nous faisons partie des personnes qui lisent et parfois connaissent par cœur des prophéties de l'Ancien Testament qui selon elles annoncent la venue du Christ et sa Passion.

Vous comprenez certainement que je vais me baser sur l'annonce par le prophète Zacharie d'un Roi, *juste et victorieux*, qui entre dans Jérusalem, assis sur un âne. Une prophétie souvent mise en corrélation avec les textes, dont celui de Marc qui vient d'être lu, qui montrent Jésus, dans les prémisses de sa Passion, entrant à Jérusalem, sur un âne.

Je vais d'abord décrire deux types d'attitude chrétiennes vis à vis des prophéties. Deux attitudes, qui selon moi ne portent pas de fruit. Deux façons d'envisager les prophéties qui sont partagées par beaucoup de monde.

Et je terminerai par une troisième, qui me semblera plus juste et profitable. Bien sûr, ce qui va suivre s'appelle une typologie. Aucune des attitudes, aucun de ces modes de rapport à la prophétie biblique que vais énoncer n'existe de façon pure dans la réalité. La réalité est plus mouvante, plus mélangée. Mais la typologie est nécessaire pour présenter une problématique. Ce sera à vous, si vous le souhaitez, d'apporter les nuances nécessaires.

Première attitude.

Le prophète Zacharie annonce un Roi venu pour libérer Jérusalem, sur un petit âne

Le nouveau Testament raconte Jésus entrant dans Jérusalem sur un petit âne.

Verdict: la prophétie s'est réalisée.

Je vous prie maintenant de bien observer la véritable dimension de

cette façon de concevoir les choses. Cette dimension est celle de la programmation. La prophète code, l'action se réalise. On pourrait parler aussi de destin, de ligne, de cause et de conséquence. On pourrait dire que c'était écrit. Et de fait, comment le nier, c'était effectivement écrit! Le défaut de cette façon de voir les choses, outre qu'on pourrait la qualifier sans doute à tort, de naïve, et qu'elle ne laisse aucune place à aucun des acteurs en présence, qui sont tous, y compris Jésus, des serviteurs de la prophétie. Qui sont tous des conséquences d'une programmation. Une programmation qu'on pourrait appeler « volonté de Dieu » mais cette façon de concevoir la volonté de Dieu est très semblable « au destin » grec ou romain, et cette notion n'est pas biblique, car le destin est considéré comme une divinité aveugle, et le dieu biblique voit.

L'autre défaut de cette façon de voir les choses est qu'elle peut servir à intimider des esprits confiants. Elle prétend proposer des « preuves », « c'était annoncé, c'est arrivé, donc c'est vrai ».

Des centaines et des centaines de prédications ont utilisé et ce depuis le début de la foi chrétienne ce procédé. Un procédé insatisfaisant selon moi et bancal.

Je vais maintenant évoquer la deuxième attitude, qui se situe à l'opposé radical de la précédente. Voici comment nous pouvons la présenter. Je précise d'emblée que si je n'étais pas satisfait de la première façon de voir les choses, je le suis encore moins par ce que je vais maintenant vous décrire.

Deuxième façon de prendre en compte les prophéties sur Jésus: c'est l'autre face de la première, mais sans y apporter crédit.

Les écrivains du nouveau testament avaient à cœur de justifier, en particulier face aux croyants réguliers de la synagogue, leur croyance que Jésus de Nazareth était le Christ. Ainsi, ils sont allés chercher tout ce qu'ils ont pu trouver dans ce qui n'était pas encore appelé l'ancien testament, qui pouvait, selon eux, annoncer, préfigurer leur Christ, et ils ont fait correspondre, parfois de façon grossière, mais aussi parfois de façon un peu plus adéquate comme ici, les prophéties et les événements biographiques de Jésus, jusqu'à parfois, réécrire, surinterpréter, voire inventer des éléments du parcours de Jésus. Cette deuxième attitude est celle qui considère les évangiles comme des objets de communication sophistiqués utilisant tous les moyens possibles pour convaincre.

Si la première attitude était plus propre à la pensée dite « évangélique » chez les protestants, la deuxième est plus à ranger du côté d'un certain

agnosticisme libéral. Celui ci magnifie la composition littéraire, le symbolique, et rappelle, à propos de notre problématique du jour que c'était une façon antique d'apporter, encore une fois des soi disant « preuves » où à tout le moins de « faire de l'effet ».

Pour les tenants de cette deuxième attitude, peut-être n'y a-t-il jamais eu d'âne, ni d'entrée à Jérusalem sous cette forme.

Je vous présente maintenant la troisième voie, qu'évidemment, je fais mienne.

Les prophètes de l'ancien testament, y compris quand ils annonçaient des catastrophes, ou des temps nouveaux, et même comme ici la fin de la guerre n'avaient aucune idée qu'un jour un certain Jésus de Nazareth allait partir de sa Galilée pour aller vers Jérusalem.

Les prophètes étaient des hommes, et peut-être des femmes, situés dans leur temps, confrontés à leur propre réalité historique; ils étaient pour la plupart d'entre eux radicaux, ils portaient des critiques acérées contre le dévoiement de la loi de Dieu, se soulevait contre l'injustice qui régnait à cause de l'idolâtrie, de la corruption et de l'oubli des commandements. Avant d'être des annonciateurs du futur, comme on les caricature souvent, ils étaient des « voyants » en hébreu, c'est à dire qu'ils voyaient ce qui était en train de se passer puisque leurs yeux n'étaient pas aveuglés. Il étaient aussi ceux qui « parlaient-devant », c'est l'étymologie grecque du mot prophète: ils étaient des révélateurs du présent ou des avertisseurs des conséquences à court terme des agissements du peuple ou des Rois.

Bien sûr Jésus était lui aussi un prophète, même s'il n'était pas qu'un prophète car pour nous il a été qualifié de Christ.

Mais d'abord c'était un connaisseur des textes.

Et voilà comment, tout simplement, je conçois moi les choses: pour ne pas plonger dans la naïveté manipulatrice de la première attitude, ni non plus dans l'espèce de relativisme incroyant et prétendument savant de la deuxième attitude

.

Jésus connaissait les textes et les prophéties. Il connaissait la prophétie de Zacharie. Et c'est à ce moment là que ça devient passionnant.

Cet âne de Zacharie aurait pu rester éternellement en suspension prophétique si personne, comme l'a fait Jésus n'avait pris la décision d'aller faire détacher un âne réel. Jésus a fait détacher cet âne et il est monté dessus. Et il est entré dans Jérusalem, sur un âne qui était le -symbole de la force, de l'obstination, de l'intelligence mais pas de la soumission ou de la guerre, comme l'étaient les chevaux. Il est entré à Jérusalem, sur un âne, comme l'atteste les quatre évangiles.

Et moi, je crois qu'il est entré à Jérusalem sur un âne. Certes parfois

certaines prophéties dans le nouveau testament sont un peu extrapolées, mais ici c'est différent.

Ce n'est pas que la prophétie se soit réalisée, toute seule, par sa seule vertu.

C'est Jésus, lui-même qui a pris la prophétie en main, et qui l'a réalisée. Et c'est là que peut-être vous vous dites « c'est évident ». Mais cela ne l'est pas, a priori, frères et sœurs.

Ce que je vous dis ce matin, c'est que les prophéties, diverses, disparates, existent, mais qu'elles ne se réalisent que si nous le décidons.

Jésus a détaché la prophétie de son socle éternel, comme il a fait détacher l'âne. Et il est entré à Jérusalem en sachant ce qui l'attendait, car cette entrée n'est pas la victoire, comme le dit la prophétie, la victoire viendra, mais elle viendra contre toute attente, de la croix et du fait que cette mort programmée par les Romains et une clique n'a pas été victorieuse, mais qu'elle a été elle-même vaincue.

Sans la décision de Jésus lui-même, connaisseur des textes et des prophéties obscures, cette prophétie de Zacharie planerait encore dans les profondeurs de nos attentes. Peut-être même qu'elle aurait été oubliée, comme bon nombre de prophéties.

Jésus a décidé de faire corps avec cette prophétie qui initialement ne parlait pas de lui.

Avec ce troisième mode de compréhension, je ne sombre pas dans la naïveté et le caractère manipulateur de la première attitude, et je conserve, j'admire et proclame l'extraordinaire liberté d'action et de courage de celui que j'appelle Christ, qui est bien loin de n'être que la conséquence d'une prophétie.

Les prophéties ne se réalisent que si nous les réalisons.

Y compris celle de Zacharie, qui vous en conviendrez, malgré la présence de cet âne est encore très imparfaitement réalisée.

Je vous la relis, afin que comme Jésus l'a fait avec l'âne, vous la détachiez de son socle et que vous contribuiez à ce qu'elle poursuive sa réalisation. Qu'elle le fasse au delà de toutes les indications géographiques qu'elle comportent, mais dans sa réalité profonde et cosmique.

*10 Je détruirai les chars d'Éphraïm, Et les chevaux de Jérusalem; Et les arcs de guerre seront anéantis. Il annoncera la paix aux nations, Et il dominera d'une mer à l'autre, Depuis le fleuve jusqu'aux extrémités*

*de la terre.*

*11 Et pour toi, à cause de ton alliance scellée par le sang, Je retirerai  
tes captifs de la fosse où il n'y a pas d'eau.*

Nous n'avons pas à attendre la réalisation de la prophétie. C'est nous  
qui sommes attendus par la prophétie.

AMEN.